PAS DE DECHARGE EN BROCELIANDE

Qu'un projet de décharge soit conçu sans concertation avec la population, qui s'en étonnera ?
Cela doit bien se faire quelque part, et qui ouvrirait son sein à 500 000 m³ de déchets ultimes, lixiviats, fientes de volaille, etc.?

Mais c'est aujourd'hui aux marches de la forêt de Brocéliande et aux portes du rêve que le SMICTOM du Centre Ouest a conçu d'implanter une décharge qui culminera à plus de quinze mètres de hauteur au dessus d'une terre chargée d'histoire. En plus de la décharge, le SMICTOM a projeté la construction d'une usine d'une capacité de traitement de 30 000 tonnes d'ordures ménagères entraînant une déforestation importante. A travers ce choix, ce qui n'aurait pu être qu'un projet d'installation classée, devient le symbole d'une volonté d'acculturation. Ce projet s'inscrit en outre dans une logique systématique d'utilisation des espaces vierges des environs et visant à terme à faire de Brocéliande une poubelle géante.

Une étude menée sans concertation préalable a ainsi conclu à l'absence de patrimoine culturel au sein de Brocéliande. C'est donc sous des monceaux d'ordures que l'on souhaite enterrer l'épicentre de la spiritualité bretonne et la légende arthurienne.
On a parfois brûlé les livres, c'est aujourd'hui une décharge que l'on réserve à la culture.

S'opposer à ces projets de décharge et d'usine en Brocéliande (Point-Clos) c'est aussi s'opposer à une Europe où les citoyens seraient condamnés à n'être que des esclaves sans parole ni racines.

Je m'oppose aux projets de décharge et d'usine en Brocéliande (Point-Clos)

NOM	ADRESSE	SIGNATURE